CHANTS DE MARINS PAROLES

Sept ans sur mer ([1])

On a resté six ans sur mer
Sans pouvoir border la terre.

Au bout de la septième année,
On a manqué de provisions.

On a mangé souris et rats
Jusque la tourbe du navire.

On a tiré la courte paille
Pour voir lequel serait mangé.

O voilà petit Jean qu'il tombe au sort.
Ça serait petit Jean qui serait mangé.

O petit Jean, ça lui fait du mal,
Il crie, "Courage, mes camarades."

"Je vois la terre sur toutes côtes,
Trois pigeons blancs qui sont à voltiger."

"Je vois aussi trois filles du prince
Oui se promenaient au long du rivage."

" O si jamais je mets les pieds sur terre,
La plus jolie, je l'épouserai."

[1] As transcribed in The 1934 Lomax Recordings: Traditional Music in Coastal Louisiana by Joshua Clegg Caffery (Louisiana State University Press, 2013).

Il faut hisser ces voiles ([2])

“Il faut hisser ces voiles.
Grand Dieu, quel triste sort.
Priez donc Dieu, la belle,
Qu’on arrive à bon port.”

“Quand nous irons là-bas,
Sur ces îles éloignées,
Il y aura des jolies filles,
Qui te charmera le cœur.”

“Et moi la malheureuse,
Je serais que la délaissée.
L’amour est bien trompeuse,
Quand nous sommes tous éloignés.”

“Tiens-toi fidèle et sage,
Et conserve-moi ton cœur.
Je reviendrai de ce voyage.
Je ferai que ton vrai bonheur.”

[2] As transcribed in The 1934 Lomax Recordings: Traditional Music in Coastal Louisiana by Joshua Clegg Caffery (Louisiana State University Press, 2013).

Le marin breton ([3])

La voile est à la grande hune
Disait un Breton à genoux
Je pars pour chercher la fortune
Qui ne veut pas venir à nous
Je reviendrai bientôt j'espère
Secher tes pleures ; prie, attends-moi
Moi en quittant ma bonne mère
Mon âme à dieu mon cœur à toi
Moi en quittant ma bonne mère
Mon âme à dieu mon cœur à toi

Pour rendre le sort favorable
Chantait un marin à loisir
Il faut rendre son âme au diable
Et donner son cœur au plaisir
Mais lui songeait à ta chaumière
Levez ton gré au plat du port
Elle élevait peut-être ma bonne mère
Mon âme à dieu mon cœur à toi
Elle élevait peut-être ma bonne mère
Mon âme à dieu mon cœur à toi

Errant de rivage en rivage
Enfin il amasse un trésor
Et puis il revient au village
Pour trouve(r) sa mère (et) son or
Mais il lit sur la pierre
"Je pars ainsi mon fils pour moi
Mais dans le ciel comme sur (la) terre
Mon âme à dieu mon cœur à toi
Mais dans le ciel comme sur (la) terre
Mon âme à dieu, Mon âme à dieu

[3] Adapted from the transcription of "Le Départ du breton" in the thesis Chansons Francaises en Louisiane by Gaston Eugene Adam (Louisiana State University,1950).

Le marin breton ([4])

La mer m'attend
Je vais partir demain
Sœur laisse-moi
J'ai vingt ans
Je suis homme
Je suis Breton
Et je suis gentilhomme
Sur l'océan, je ferai mon chemin
Un soir à la montagne
Une fois, j'ai y la peine
Lui il demande un abri
O, oui, grand Dieu c'est lui
Oui, sœur c'est moi
Qui revient au berceau
Reste avec moi mon frère
Ta sœur est à compagne
L'on vire en voyant la montagne
Et puis de ta Bretagne
Que ton soleil est beau
Il a parti quand la foudre grondait
Six mois passés
Loin de lui des nouvelles
Je jetterais ses bois ses beaux domaines
Et nous serons le seigneur du comptant
Ne vas pas loin, dételle
Votre pauvre tourelle
Lui il demande un abri
O, oui, grand Dieu c'est lui
Oui, sœur c'est moi
Qui revient au berceau
Reste avec moi mon frère
Ta sœur est à compagne
L'on vire en voyant la montagne
Et puis de ta Bretagne
Que ton soleil est beau

[4] Adapted from the transcription of "La Mer m'attend" in the master's thesis Chansons Francaises en Louisiane by Gaston Eugene Adam (Louisiana State University,1950).

Galère française qui s'en va au Brésil ([5])

Galère Haute française
Qui s'en va au Brésil
Faire un si long voyage
Dieu prends pitié de nous

Quand nous sommes vu au large
Et au large en pleine mer
On a fait la rencontre
De trois vaisseaux anglais

Ces trois vaisseaux anglais
Sont venus nous surprendre
On a dit nous en français
"Voulez vous tirer vos rendre ?"

Mettons les voiles au vent
Et poussons votre route
Cela nous a duré deux mois
Un mois ou cinq semaines

C'est les serpents en l'air
Les éclats de tonnerre
Tombés dessur nos voiles
Tombés dessur nos voiles

Nous avions un capitaine
Qui est maître charpentier
On dit comme ils y ont
Travaille deux nuits et jours

Grâce à carte de mari(ne)
Il monte dessur le bout du pont
"Courage, vous mes soldats,
Dieu prend pitié de nous."

Nous avions un capitaine
Qui est maître charpentier
Criez assez de soldats
Que Galère Haute qui vient

[5] Transcription by Esteban A. Quispe.

Nous saluerons la ville
En cent coups de canon
Serait pour faire voire au monde
Que Galère Haute arrive

Tous les hommes de la ville
Sont venus sur le bord de l'eau
O et les jeunes matelots
Qu'arrivent de la France

Tous les jeunes matelots
Qui arrivent de la France
Il y avait cinq ou six mois
Qu'ils ont pas vu la terre

Nos armateurs nous cherchent ([6])

Nos armateurs nous cherchent partout
Dans ces auberges sans pauvre voir nous quitter

Pour aller en croisière rejoindre
Tous nos bons frères qu'ils vont nous saluer

Enfin virant de bord tirant
Notre bordée le capte dans l'est-nordet

En lui disant, "Monsieur il nous faut
Aller en croisière sur ces maux bâtiments

Nous étions trois corsaires tous les trois
Vont en dernière sans pauvre voir nous quitter

Une jolie frégate qui nous donne la chasse
Sans mouche auprès de nous

Adieu la gloire de l'eau prenant eux
Quittons sans doute c'est dans notre destinée

Pour aller en croisière rejoindre
Tous nos bons frères sur ces maux bâtiments

Nous étions trois corsaires tous les trois
Vont en dernière sans pauvres voir nous quitter

Une jolie frégate qui nous donne la chasse
Sans mouche auprès de nous

Le lendemain à l'aurore jette
À la poursuite d'un câble qui est au vent à nous

O il y a que la petite adorable marchande
Comme une ouvrable dans la nuit nous quitta

[6] Transcription by Esteban A. Quispe.

Le corsaire, Le Grand Hurleur ([7])

Quand nous sommes parti dessur l'Orient
Avec bon vent et bonne mer
Naviguons tribord de la hune
Naviguons comme trois poissons
En regrettant sur la nature
Voilà le navire des aplontants

Zimbalazim boum boum
Tra la la la la la la la
Zimbalazim boum boum
Tra la la la la

Monsieur, qui est la cause
De ce grand malheur ?
C'est le maître de galère
Pas qu'il est la cause
En montant sur la tribune
En regardant la galère par devant
Il a sauté dedans la cale
Il a défoncé le bâtiment

Zimbalazim boum boum
Tra la la la la la la la
Zimbalazim boum boum
Tra la la la la

Si vous auriez vu ce vile et beau gars
Avec son croque et son louchet
Embarquez dans sa chaudière
En l'eau criant mais tout adieu
En regrettant sur la nature
Voilà le navire des aplontants

Zimbalazim boum boum
Tra la la la la la la la
Zimbalazim boum boum
Tra la la la la

[7] Transcription by Esteban A. Quispe.

Au beau dessin qu'à six semaines
Je me suis aperçu de trois navires anglais
Le premier chargé de pommiers
Le deuxième chargé de patates
Le troisième chargé de savates
Tout prêt à moi à chavirer

Zimbalazim boum boum
Tra la la la la la la la
Zimbalazim boum boum
Tra la la la la

Pour finir notre dernier sort
Il faut aller périr dans le port
Tout chacun disait de sa manière
Et tout chacun se croyait perdu
Et dans cette petite affaire
Lancez, sauvez comment on a pu

Zimbalazim boum boum
Tra la la la la la la la
Zimbalazim boum boum
Tra la la la la

Le port d'Orléans ([8])

Chantons pour bien passer le temps
Des amours pesantes d'une jeune fille
Partant du port d'Orléans
La belle va rejoindre son fidèle amant

La belle allait voyager sur son sermon
Sans personne la seconde
Pour bien accomplir son dessein
Elle fait son devoir, c'est comme un vrai marin

Son capitaine qui la voyait
Plus de mille fois sans la reconnaître
Lui dit "Mon charmant cadet,
Tu seras placé à bord de mon vaisseau

Sa bonne mine et toutes ses bonnes grâces
Lui ont fait avoir une place
Et où son coeur désirait
C'était pour être auprès de son cher amitié

Ils ont mis les voiles au vent
Le corsaire partait en sonnant les cloches
Ils ont mis les voiles au vent
Le corsaire partait pour le port de Calais

Son capitaine qui la voyait
Plus de mille fois sans la reconnaître
Lui dit "Cher mon matelot,
Que vous ressemblez à ma chère amitié

Vos beaux yeux et votre blanc visage,
Vos blonds cheveux et toutes vos bonnes grâces
Me font souvent rappeler
À la physionomie de ma chère amitié

[8] Adapted from the transcription of "Le pont d'Orléans" in the doctoral dissertation Histoire et traditions de la paroisse des Avoyelles en Louisiane by Corinne Lelia Saucier (Université de Laval, 1949).

Monsieur, quand vous me parlez
Vous me surprenez d'être rajeuni
Ni âme, ni parent
Je suis éloigné du port de Calais

Je suis garçon, fils unique
Je suis né dans la Martinique
Dessur un vaisseau hollandais
On m'a débarqué au port de Calais

Ils sont bien restés deux ans
Sur ce bâtiment sans se reconnaître
Ils sont bien restés deux ans
Il l'a reconnue c'est en débarquant

Plus que l'amour nous rassemble
Il faut donc nous unir ensemble
L'argent que nous avons de gagner
Elle nous servira donc pour nous marier

Trésor caché ([9])

Well, c'est cru, vous savez, au ras d'ici, vous avez été auprès de là je pense, vous avez passé auprès de chez Walter Dubois, cette place là, qu'est sur le chemin. Quand vous laissez le *pave* là, vous prenez la ligne méridionale, vous passez droite à la petite chapelle là, et bien, vous allez jusqu'à ce coin là, là vous tournez, vous allez jusqu'à peu près la troisième habitation, sur votre droite du chemin. Eh bien, vous tournez à peu près un mile.

Ils ont fouillé là toute une île là pour trouver là ce que Lafitte à laissé. C'est supposé qu'ils ont eu un rêveur qu'est venu là, de la paroisse Saint-Martin, Paul Guidry. Il était supposé d'avoir un pouvoir, lui, de… de rêver si quelque chose était en quelque place. Il lui s'endormait lui-même et quand il était dans cette *trance*-là, et bien, il voyait les différentes choses. Et il leur a dit là, qu'il y avait eu quelque chose d'enterré là, mais pour être d'un trésor il pouvait pas dire ça.

Ça fait, ils sont venu là avec des mulets et puis des *scrapers*, *dumping scrapers*, ils ont tout fouillé cette île-là. Ils ont trouvé des squelettes, ils ont trouvé trois esquelettes, à peu près à trois pieds et demi ou quatre pieds de creux, et leur a dit ça, il a dit : « Ça ici c'est un prêtre et puis deux hommes à Lafitte que c'est lui qui les a tué, il a fait tuer. » Ils ont été enterrés les trois ensemble. Ils ont trouvé ça. Seulement ça peut-être était mis en portrait après qu'ils avaient trouvé ça là, vous savez.

Le trésor de Lafitte au Lac Blanc

Mais i y avait… c'était Lafitte… c'est supposé qu'il a bâti ce qu'on appelle les *Triangle Shell Hills* au Lac Blanc. Ça c'était pour sortir de le lac, vous savez, il sortait du Golfe et puis il venait dans le lac et là il est supposée d'avoir coupé un quelque sorte de canal qui allait en allant en l'Isle d'en Dehors, qu'on appelle, c'était sur l'Isle d'en Dehors.

Et là il était supposé d'avoir un *repair shop* là pour ses goélettes, vous savez, et même qu'il a laissé là du charbon et le monde sait pas comment ça venu là, du charbon de terre, vous savez, et ils ont trouvé là aussi des morceaux de chaînes, des morceaux de barres, de l'acier, des affaires comme ça, ils savent pas quand ça a venu là.

Mon vieux nonc qu'est mort l'autre jour-là, du monde du nord l'a engagé pour qu'il vient qu'il leur montrait cette place-là. Ils sont venus là, ils ont passé trente jours mais ils ont jamais pu trouver.

C'est supposé qu'i y a du monde… un homme a été à la pénitentiaire, c'est supposé qu'il a monté sur un carreau en brique, *like a bolt*, et il a… il a fait des remarques, et là il s'a préparé pour venir là. C'était supposé que le trésor à Lafitte, les barres en or qu'il est supposé d'avoir eu volé à l'Angleterre, vous savez, à la reine, est supposé d'être enterré là, parce qu'ils les ont pas trouvés…

C'est sûr qu'il les a volés mais ils les ont pas trouvés, et il a été un tas du monde pour qu'il a laissé avoir de l'argent pour aller sortir ça, vous savez. Ils ont coupé les *trails*, des affaires là, puis ils allionts en *skiff*, mais il les a jamais amenés là. Ça fait, il l'ont mis à la cour, il a été à la pénitentiaire à peu près dix-huit mois. On l'appelait Chaux, Price Chaux. Ils ont jamais pu trouver pus que ça.

---

[9] Adapted from the transcriptions of "Trésor caché," "Le trésor de Lafitte au Lac Blanc," and "Jean Lafitte" in the doctoral dissertation Mœurs et langue de la paroisse Vermillon en Louisiane, tome II, by Elizabeth Brandon (Université de Laval, 1955).

Jean Lafitte

Il restait droit en dehors de la Nouvelle-Orléans. Juste en dehors, vous savez, ça qu'on appelle Lafitte Baie, i y a une petit baie, un lac là, c'est là où il restait là avec ses navires et puis ses hommes. Ça c'est en bas de là Nouvelle-Orléans. (Il venait) ici, c'était pour cacher… vous savez, le gouvernement anglais était après lui, le prendre, vous savez, parce qu'il était… il pillait tout ce qu'était sur la mer et chacun voulait l'attraper.

Et là, ils ont… l'Amérique l'a décidé de l'accepter pour qu'il aide à fouetter les Anglais là, à la Nouvelle-Orléans, vous savez ça, c'est dans l'histoire , et bien, c'est là où ce qu'il a été lâché là ; il est supposé avoir de venu infatué avec la femme du gouverneur-là, vous savez, à la Nouvelle-Orléans, et on dit, il était beaucoup un bel homme.

Mais son frère Pierre était là, il était un forgeron et ils disent que après ça, là, qu'il s'en a été dans le nord là-bas, c'est là il a disparu. On dit qui vient des nouvelles à présent et qu'il s'en a été dans le nord et que… il avait beaucoup d'argent, vous savez, beaucoup d'or et qu'il s'a établi dans le nord.

I y avait un bougre qui me disait ça dans la shoppe i y a pas longtemps, qui suit tous ces histoires. C'est comme ça moi j'attrape tous ces histoires-là. I y a du monde qui est beaucoup intéressé là dedans, vous savez, ils sont toujours après chercher les trésors, ils chassent pour ces trésors depuis la Floride à Corpus Christi, Texas, *all along* là, *they still hunt that*.